

théâtre des treize vents

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON

B E Z I E R S



CREATION

LE BALADIN
DU MONDE OCCIDENTAL

DE JOHN MILLINGTON SYNGE

Traduction de Jean-Michel Déprats

Mise en scène: Jacques Nichet

Coproduction:
Théâtre des Treize Vents
Centre Dramatique National
du Languedoc-Roussillon Montpellier
Théâtre de la Ville de Paris

THEATRE MUNICIPAL DE BEZIERS

JEUDI 4, VENDREDI 5, SAMEDI 6 JANVIER A 21 H



Portrait de J. M. Synge par J. B. Yeats

Dans la nuit noire d'un village au bout du monde surgit un petit homme, un étranger fuyant sa propre histoire. Christy Mahon a accompli un impossible exploit: il a assassiné l'auteur de ses jours.

Tout le village va cacher l'assassin et l'adopter, comme l'on enfouit et garde en soi les rêves les plus fous, les plus sauvages. L'étranger les arrache tous à la mesquinerie du quotidien: il leur donne la jouissance de l'horreur tragique.

Mais le réel rattrape vite le rêve, ce pauvre diable, par la queue. Le vieux père, mal tué, apparaît à son tour, mi revenant, mi bon vivant, assassinant par son retour les illusions qui entourent son fils.

L'humour noir de la pièce, tant apprécié par Breton et les Surréalistes, peut se donner libre cours. Christy n'accepte pas qu'on lui casse son rôle. Il tente d'assassiner pour de bon ce maudit paternel qui ne cesse de l'empêcher de vivre...

Jacques Nichet

Durée du spectacle: 2 h 15

LE BALADIN DU MONDE OCCIDENTAL

de John Millington Synge
traduction de Jean-Michel Déprats

Mise en scène : Jacques Nichet
assisté de : Jean-Jacques Préau
Dramaturgie : Joëlle Gras, Gérard Lieber
Décor : Alain Chambon
Costumes : Nathalie Prats
assistée de : Christine Brottes
Lumières : Marie Nicolas
Son : Laurent Caillon, Bernard Vallery
avec

Christopher Mahon : Claude Duparfait
Peegen Mike : Aude Briant
La Veuve Quin : Maïté Nahyr
Shawn Keogh : Guillaume de Tonquédec
Le Père Mahon : Alain Macé
Michael James Flaherty : Jacques Echantillon
Jimmy Farrell : Robert Lucibello
Philly Cullen : Philippe du Janerand
Sara Tansey : Chantal Joblon
Susan Brady : Nathalie Duverne
Honor Blake : Nathalie Decrette

Directeur technique : Pierre Crousaud
Régisseur général : Olivier Fontaine
Régisseurs de scène : Dyssia Loubatière, Pierre Luchet - Création
Dyssia Loubatière - Tournée
Régisseurs lumière : Laurent Aubry - Création
Pierre Malod - Tournée
Régisseurs son : Bernard Vallery - Création
Sophie Buisson - Tournée
Machinistes : Franck Delville - Création
Jean-Louis Laurent : Tournée
Réalisation du décor : Atelier du Théâtre des Treize Vents
Chef d'Atelier : François Guille des Buttes
Constructeurs : Henri Marquet, Jean-Louis Wisson, Jacky Baume
Peintre : Michel Sarramejannes
Réalisation des costumes : Atelier du Théâtre des Treize Vents
Chef d'Atelier : Miquette
Couturières : Isabelle Borrás, Lolette Gregogna, Christine Ronnat
Habilleuse : Pascale Hugonet
Maquillages : Suzanne Pisteur - Création
Sandrine Finck
Coiffure : Fernando Mendes
Latex : Daniel Cendron
Assistants stagiaires : Britta Adam, Jérôme Hankins,
Michèle Heydorff



Avec *Le Baladin*, Synge veut participer à la naissance d'un théâtre national; mais, ce faisant, il se met au monde lui-même. Lui, « l'idiote de la famille », le raté qui ne réussira ni à se marier ni à avoir un métier, le malade, se donne, à coup de stylo, une autre vie, comme son héros, Christy, à coup de bêche.

Le Baladin, cette joyeuse danse macabre est un tourbillon de résurrections. Lorsque quelqu'un meurt dans le pays breton, il arrive qu'on dise: « il a attrapé l'autre moitié ». Sur l'au-delà de la scène, dans cette merveilleuse extravagance irlandaise, toutes les moitiés se rattrapent et se culbutent: les pères passent par où sont passés les fils, les morts ressuscitent, les bégayants et les niais deviennent maîtres de la parole.

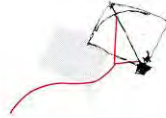
Ce que nous appelons la réalité, par manque d'imagination, se défait sous nos yeux et se transforme, du soir au matin, comme un ciel brumeux et troué de soleil sur les Iles d'Aran. La réalité trompe autant que le mensonge: sous l'être le plus insignifiant peut se tapir une fureur délirante, une joie meurtrière, un lyrisme bondissant.

Douloureusement et joyeusement, Synge nous invite à nous arracher à notre réalité pour devenir vraiment réels. Il nous encourage à ne pas cesser de naître.

Jacques Nichet

Nous venons d'Irlande.
Les grandes haines, le peu de place,
Nous ont mutilés dès le départ.
Je porte, depuis le ventre de ma mère,
Un cœur fanatique.

W. B. Yeats



L'apprentissage de la parole passe chez le Baladin Christy par la conversation avec les femmes. C'est auprès des filles du village que son récit se déploie et grandit, c'est à la Veuve Quin qu'il confie son secret, c'est à Pegeen qu'il exprime son amour en envolées lyriques rivalisant avec les plus belles images des chansons populaires de l'Ouest irlandais. Porté par le féminin, dans une expérience à la fois mythique et ludique, il renaît à la vie enjôleur et poète.

De la même façon, John Millington Synge est constamment charmé par l'« étrange beauté des femmes » sur les Iles d'Aran. Au cours de ses différents voyages, il effectue une lente plongée vers la civilisation gaélique, vers la langue mère et en revient écrivain. Les personnages féminins sont au cœur de son théâtre, ils lui donnent son ampleur tragique et sa joie profonde, ils font chanter sa langue.

Gérard Lieber

« Quelquefois le soir je me trouve avec une jeune fille qui n'est pas encore à la moitié de son printemps et semble pourtant par certains côtés d'une conscience plus développée que tous ceux que j'ai vus ici (...) Assis sur des escabeaux de chaque côté du feu, j'entends sa voix qui va et vient dans la même phrase, de la gaieté d'un enfant à l'intonation plaintive d'une vieille race usée de chagrin. A tel moment, c'est une paysanne ingénue, à tel autre elle semble contempler le monde avec un découragement venu du fond des âges et résumer en l'expression de ses yeux gris bleu tout le désespoir extérieur des nues et de la mer. »

J.M. Synge, les Iles d'Aran

Le **Baladin du Monde Occidental** est l'œuvre maîtresse de John Millington Synge (1871-1909), l'un des principaux artisans du renouveau littéraire et théâtral de l'Irlande au début du siècle. La pièce suscita à sa création de violentes controverses. Son mélange explosif de lyrisme et d'humour noir ne fut pas compris des patriotes qui condamnèrent l'œuvre comme immorale, anti-irlandaise et décadente. Célébrée en France par Apollinaire et Breton (« un précipité du rêve universel »), jouée partout dans le monde, la pièce est devenue de nos jours un classique du répertoire de l'Abbey Theatre, le Théâtre National Irlandais.

PROCHAIN SPECTACLE :

FIGARO OU LES MESAVENTURES D'UN BARBIER NAPOLITAIN
de Angelo Savelli

Collaboration à l'écriture : Yves Rouquette

Mise en scène : Angelo Savelli

Sous la forme d'un opéra-bouffe, qui va de la farce à la comédie dramatique, Figaro se veut être un hommage, un peu excentrique, à la Révolution Française.

THEATRE MUNICIPAL DE BEZIERS

Mercredi 17, jeudi 18 janvier à 21 h

RENSEIGNEMENTS

THEATRE DES TREIZE VENTS

Théâtre Municipal
Allées Paul Riquet
34500 BEZIERS

Tél. : 67.49.18.47

du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 17 h à 19 h

LOCATION

THEATRE MUNICIPAL DE BEZIERS

(7 jours avant la représentation)

Tél. : 67.28.42.30

du lundi au vendredi, de 15 h à 19 h,
samedis (jours de spectacle)

PRIX DES PLACES

	Tarif général	Tarif réduit*
Orchestre,		
1 ^{er} balcon	95 F	75 F
2 ^e balcon	85 F	65 F
3 ^e balcon	60 F	-

* Jeunes, étudiants, chômeurs, 3^e âge, collectivités.

Le Théâtre des Treize Vents C.D.N. Languedoc-Roussillon est subventionné par:

- | | |
|------------------------------|-----------------------------------|
| - Le Ministère de la Culture | - La Région Languedoc-Roussillon |
| - La Ville de Montpellier | - La Ville de Béziers |
| - Le District de Montpellier | - Le Conseil Général de l'Hérault |

Directeur: Jacques Nichet
Direction administrative: Jean Lebeau